

La première journée de la vente André Gide

Heredia 28 Avril

M. André Gide fait vendre aux enchères ses propres livres et ceux qu'il avait ramassés et il explique spirituellement dans une courte préface du catalogue que « projetant une longue absence » et craignant que les livres qu'il détient ne s'abiment davantage dans une armoire d'où jamais il ne les sortait, il a pris la résolution de s'en séparer. « Ils pourront, écrit M. André Gide, amuser quelques bibliophiles plus capables que moi de les apprécier. »

On n'est pas plus modeste.

Hôtel Drouot... Salle 8... Une grande affiche verte annonce la vente des livres de la bibliothèque de M. André Gide. La foule se presse dans la salle. Trois rangées de banquettes disposées autour de longues tables recouvertes d'un tapis vert. Les piles de livres sont alignées sur d'autres tables. Des fiches dépassent de chaque volume; on croirait assister à une distribution de prix et le commissaire-priseur semble lire le palmarès.

Il ne manque que les charmantes couvrures en papier vert ou doré.

Beaucoup de femmes élégantes dans l'assistance, ce n'est pas tous les jours que la mode impose un pèlerinage à l'Hôtel Drouot. Les enchères commencent. Quand on arrive aux ouvrages de Gide, les prix montent rapidement, deux mille, trois mille, quatre mille francs. On arrive même à 5.300 francs avec *Si le grain se meurt*.

Avec les Goncourt, les prix tombent beaucoup plus bas et l'on peut avoir une édition originale reliée pour vingt ou trente francs.

Heureusement, voici les *Trophées* de José Maria de Heredia, en édition originale, sur Japon. On part de cinq cents francs et on monte jusqu'à mille sept cent cinquante.

Voici maintenant Huysmans, Francis Jammes.

Et aujourd'hui, on commencera par les Pierre Louys.

Puis viendront Maeterlinck, Henri de Régnier, André Sazerès, Verlaine, Villiers de l'Isle Adam. On compte beaucoup sur Pierre Louys. — R. C.

La Vente

Voici, sommairement notés, quelques-uns des volumes vendus hier : un exemplaire, sur Japon, de *La Chambre blanche*, d'Henry Bataille, avec envoi autographe de l'auteur à André Gide, 300 francs; sept livraisons (sur onze parues) de *La Conque* (revue fondée et dirigée par Pierre Louys) contenant des pièces signées : Régnier, Heredia, Mallarmé, Maeterlinck, etc., 600 fr.; les *Fossilles*, de Curel, édition originale, 25 fr.;

Poèmes de lord Douglas, édition du *Mercur de France*, avec dédicace de l'auteur à André Gide, 1.120 fr.; *L'Education sentimentale*, de Gustave Flaubert, 400 fr.

Parmi les livres d'André Gide, mentionnons les *Cahiers d'André Walter* (œuvre posthume), édition de 1891, exemplaire portant sur le faux titre : « *André Walter, en témoignage de piété posthume, son exécuteur testamentaire Pierre C...* (Louys) », 2.080 fr. : d'autres exemplaires de ces mêmes cahiers se sont vendus 2.700 et 2.100 fr.; *C.R.D.N.* s. l. 1911, sans nom d'auteur, in-8° de 124 p., édition originale, exemplaire d'épreuve contenant des corrections autographes de l'auteur, 3.000 fr.; *Feuilles de route 1895-1896*, édition originale, exemplaire de l'auteur avec ses corrections autographes, 1.020 fr.; les *Nourritures terrestres*, société du *Mercur de France*, 1897, édition originale (un des douze exemplaires tirés sur Japon), 3.600 fr.; manuscrit original autographe d'Oscar Wilde et signé André Gide, 4.300 fr.; *Si le grain se meurt*, 1920, édition hors commerce, tirée à 12 exemplaires numérotés à la presse, 5.300 fr.; le *Traité de Narcisse* (Théorie du symbole), par André Gide, 2.300 fr.; le *Voyage d'Orion*, d'André Gide également, orné d'illustrations de Denis, 2.050 francs.

Citons encore les *Trophées* de Heredia, 1.750 fr.; *Clara d'Ellébeuse* ou *l'Histoire d'une ancienne jeune fille*, de Francis Jammes, 400 fr.; *L'Eglise habillée de feuilles*, du même auteur, 1.300 fr.; *Moralités légendaires*, de Jules Laforgue, un des vingt exemplaires imprimés sur grand papier vélin à la cuve, édition de 1887, 2.600 francs.

H. R.